
Piccolo, Saxo et compagnie : ou la petite histoire d'un grand orchestre

Numéro d'inventaire : 2009.00084

Auteur(s) : André Popp

Jean Broussolle

François Périer

Type de document : livre
disque

Éditeur : Éditions Tutti

Imprimeur : I.P.D.

Collection : Livre disque

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris
- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : Philips E1R 0.022

Matériau(x) et technique(s) : carton, vinyle

Description : Pochette-livret cartonnée, illustrée en couleur, contenant un disque microsillon 33 tours. La pochette est grise et illustrée en blanc.

Mesures : hauteur : 26,6 cm ; largeur : 26,7 cm (dimensions de la pochette-livret fermée)
diamètre : 25 cm

Mots-clés : Musique, chant et danse

Lecture

Utilisation / destination : instrument de musique

Représentations : représentation d'objet : instrument de musique

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 10 p.

ill. en coul.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8815658n?rk=21459;2>





PICCOLO, SAXO et CIE

ou

LA PETITE HISTOIRE D'UN GRAND ORCHESTRE

IL fut un temps très lointain où les instruments de musique ne se connaissaient pas entre eux... Chaque famille d'instruments vivait séparée des autres et c'était bien dommage...

Ce furent les petits Violons qui, par hasard, découvrirent qu'ils n'étaient pas les seuls instruments au Royaume de la Musique, vous allez apprendre comment...

Les petits Violons étaient les derniers-nés d'une très ancienne famille qu'on appelait la Famille des Cordes. Leur bavardage était bien joli à entendre...

Il y avait les petits Violons qui pouvaient chanter très haut avec leur chanterelle... Leurs grands frères, les Violons altos qui avaient déjà une voix plus grave... Leurs parents, les Violoncelles, beaucoup plus gros et dont la voix se rapprochait quelquefois de celle des hommes... Il y avait aussi l'énorme grand'mère Contrebasse... Oh... J'allais oublier la vieille Demoiselle Harpe... Elle ressemblait à un grand lance-pierres entre les branches duquel étaient tendues de longues cordes parallèles... Elle savait mieux que personne imiter le Vent qui gémit... L'Orage qui gronde... Et le chant des Sources...

Un beau soir, les petits Violons très excités allèrent trouver grand'mère Contrebasse...

— Devinez, grand'mère Contrebasse - dirent les Violons - devinez ce qui se passe... Nous étions en train de nous promener et de l'autre côté de la rivière nous avons aperçu des petits instruments qui ne nous ressemblent pas du tout mais qui parlent une très jolie musique... Ils ne sont pas en bois verni comme nous et n'ont pas de cordes : ils sont en cuivre et ressemblent à de grandes pipes...

— Comment?... demanda la Harpe qui avait tout entendu?... Est-il possible que vous disiez vrai et qu'il existe d'autres instruments que ceux de notre belle famille des Cordes?... Je suis impatiente de les connaître... Dites-leur de venir bien vite...

Et les petits Violons, fous de joie, s'en furent inviter les inconnus qui arrivèrent en grande pompe un matin de jeudi...

VIOLONS



C'était la famille Saxophone, étonnament au soleil qui gavaient le chemin, très fieste d'être reçus par cette honorable famille Cordes... Qu'ils étaient drôles... En effet, on aurait dit de grandes pipes, les petits Violons ne s'étaient pas trompés...
La famille Saxophone s'arrêta devant la maison des Cordes et grand-père Saxophone fit les présentations...
— J'ai l'honneur d'être le grand-père Baryton, je suis le plus grand des Saxophones, enfin celui qui a la voix la plus grave... Voici mon fils aîné, le Saxophone Ténor... Mon fils cadet, le Saxophone Alto ; qui a la voix chaude et vibrante... Et enfin, petit-neveu-ni de vous présenter mon petit-fils, le Saxophone Soprano... l'enfant terrible de la famille, on l'appelle Sazo, tout simplement...
— Qu'il est amusant, dirent les Violons, il n'est pas en forme de pipe... On dirait une grosse carotte...
— Et puis, il donne envie de rire, répliquèrent les Violoncelles... On croirait entendre parler un clown...
— Sans en eût les termes aux yeux : Veuillez-vous dire par là que vous ne me laissez pas jouer avec vous?...

— Mais non, mais non, étaient les Violons, au contraire, nous ne trouvons très gentil... Nous ne jouerons pas sans toi, c'est certain... Sazo était tellement heureux qu'il parut d'un grand éclat de rire...
Les Violons d'instinct de joie et applaudirent leur ami Sazo qui avait rié avec autant de facilité...
Grand-père Baryton était vite dur de son petit-fils : il levait son pavillon comme une trompe d'éléphant et se secouait bruyamment...
Les Violons Alto ne se sentaient plus d'aise... La vieille Demoselle Harpe était dégoûtée des contes de nonnes qui se devaient saient comme des perles de cristal... Grand-mère Contrebasse avait bien du mal à suivre ce rythme cadencé... Les actions des petits Violons scintillaient sur leurs cordes comme des oiseaux sur un fil, du plus vite qu'ils pouvaient... Ils avaient entendu Sazo et l'encouragement :
— Plus haut, Sazo... Plus haut... encore plus haut, criaient-ils... Et Sazo monta si haut dans les gammes qu'il arriva ce qui devait arriver... UN CANARD...

— Pour le record se bat... Grand-père Baryton souffra Sazo du regard! Mais les petits Violons ne lâchèrent pas le temps à grand-père Baryton de disputer le pauvre Sazo qui ne lâcha plus fil se mettre : C'est de notre faute, grand-père Baryton... C'est nous qui l'avons poussé à mal faire et si quelqu'un doit être puni, ce sera nous...
— Vous êtes de braves petits Violons, dit la vieille Demoselle Harpe... Tout ceci n'est pas grave, oublions cette fautive mure et parlons sérieusement... Cette découverte de votre famille, Messieurs les Saxophones, me laisse rêveuse... J'ai la conviction qu'il doit y avoir d'autres familles d'instruments qui vivent cachées dans le pays... Il faut aller à leur recherche...
Les Violons n'en croyaient pas leurs oreilles : Nous partitions en voyage?... Tous ensemble?... Avec Sazo?...
— Je crais en effet que c'est de notre devoir, dit la Harpe... Et sans plus attendre, la famille des Cordes et celle des Saxophones partirent à l'aventure...

Ils marchèrent depuis quelques jours, quand, traversant une grande forêt, ils s'arrêtèrent sous d'adoration...
De haut des arbres leur parvenait une musique étrange, si douce, si claire et si tranquille qu'il leur semblait entendre la chanson des petites quand elles dorment au soleil de l'été...
— Clou... demanda doucement Demoselle Harpe, ne les dérangeons pas... Attendez qu'ils aient terminés, c'est trop tôt...
Les petits Violons à Sazo avaient beau squaquer les yeux, ils ne parvenaient pas à distinguer ces nouveaux instruments cachés dans le feuillage des arbres...
Soudain, on s'entendit plus rien que le chant des oiseaux et c'est Sazo qui le premier rompit le silence et, levant la tête vers les branches, il dit timidement :
— Soyez aimables de nous excuser si nous troublons votre bavardage mais... comprenez notre émotion ; nous venons de découvrir en vous une nouvelle famille d'instruments... Soyez gentils, chers nouveaux amis, mettez-nous vos visages...